Le marbrée et le maillot des pélites

Protégés, ces deux petits escargots sont des espèces endémiques des Alpes-Maritimes, c'est-à-dire qu'ils n'existent nulle part ailleurs sur Terre. Présents dans les gorges de Daluis et du Cians, ils vivent dans les fissures des falaises de roches rouges, les pélites, où ils se nourrissent de lichens. Doté d'une coquille brun rougeâtre, le marbrée des pélites (Macularia niciensis saintivesi) s'avère moins commun que le maillot des pélites (Solatopupa cianensis). Plus petit, ce dernier mesure moins d'un centimètre de longueur.

Maillot des pélites

Marbrée des pélites

Le spélerpès de Strinati

Speleomantes strinatii

Protégé, cet amphibien qui ressemble à une petite salamandre est connu en France seulement dans les Alpes-de-Haute-Provence et les Alpes-Maritimes. Dans les gorges, il fréquente les endroits humides comme les cavités rocheuses.

La saxifrage à feuilles en languette

Saxifraga lingulata

Adaptée aux milieux rocheux, cette plante vivace pousse dans les falaises. Ses rosettes de feuilles allongées déploient à partir de juin de longues hampes florales, de belles grappes de fleurs blanches qui contrastent avec le rouge des pélites.

Le tichodrome échelette

Tichodroma muraria

Un éclair rouge carmin, quelques gros points blancs : l'oiseau papillon révèle en vol tout l'éclat de son plumage. Ce passereau spécialiste des falaises déniche dans les fissures rocheuses toutes sortes d'invertébrés grâce à son long bec.

Le pont de la Mariée

Ce viaduc en béton armé est l'un des vestiges de la ligne de tramway qui reliait Guillaumes à la basse vallée du Var. Construite à partir de 1910, la ligne ne fonctionna que de 1923 à 1929. Un soir de juillet 1927, on raconte qu'une jeune mariée en voyage de noces aurait chuté de ce pont. Accident tragique ou geste désespéré ? La légende était née…

La gilmarite

C'est l'une des neuf espèces minérales nouvelles pour la science, trouvées dans les mines de Roua. Décrit en 1999, ce minéral de taille millimétrique, d'un vert bleu transparent, a été baptisé en hommage au minéralogiste à l'origine des recherches sur ce site et des multiples découvertes réalisées depuis : Gilbert Mari.

Les ripple-marks ou rides de courant

Décelables sur certains fragments de pélites, ces petites vaguelettes ont été créées par la houle en bordure de rivage ou sur les fonds par les courants marins. Elles se sont trouvées fossilisées suite à l'évaporation de l'eau, il y a environ 280 millions d'années.

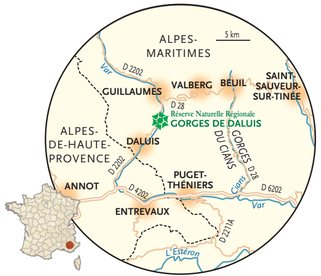
Réglementation *Vous pouvez vous promener autant que vous le souhaitez sur les sentiers balisés et autorisés, à condition ne pas sortir des itinéraires officiels. Si votre chien vous accompagne, il doit être tenu en laisse. Il est possible de bivouaquer dans la réserve, mais seulement entre 19h et 9h et à plus d'une heure de marche d'une route. Feux et déchets n'ont pas droit de cité sur la réserve. Ni cueillette ni ramassage.*

RÉSERVE NATURELLE RÉGIONALE DES GORGES DE DALUIS

LPO Paca
Antenne des Alpes-Maritimes, 5, rue Saint-Michel, 06140 Vence.
Tél. : 0493586385 ; http://paca.lpo.fr

Communauté de communes Alpes d'Azur
Maison des services publics, Place Conil, 06260 Puget-Théniers.
Tél. : 0493232424.

Association des naturalistes de Nice et des Alpes-Maritimes
12, avenue de la République, 06300 Nice. Tél. : 0493561719.



POUR S'Y RENDRE

Depuis Nice, remonter le cours du Var en rive gauche par la D6202. Passés Puget-Théniers et Entrevaux, remonter la vallée du Haut-Var à partir du pont de Cueydan (D 2202). Les gorges rouges se situent entre les villages de Daluis et de Guillaumes. Plusieurs arrêts sont possibles le long de la route. Le départ du sentier du «point sublime» se trouve à l'aval des gorges (parking au pont de Berthéoul), celui de la clue d'Amen, en amont (départ du pont des Roberts).

COÉDITION RNF ET *TERRE SAUVAGE*
Rédaction : Floriane Dupuis
Carte : Léonie Schlosser
Illustrations : François Desbordes
Coordination et maquette : Terre Sauvage
Imprimé par Lahoumère (31), juillet 2015.

Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
Partenaire principal

AGIR pour la BIODIVERSITÉ
Provence-Alpes-Côte d'Azur

Alpes d'azur

Réserves Naturelles DE FRANCE

LA RÉSERVE NATURELLE RÉGIONALE DES

GORGES DE DALUIS

Terre Sauvage
VIVRE LA NATURE !

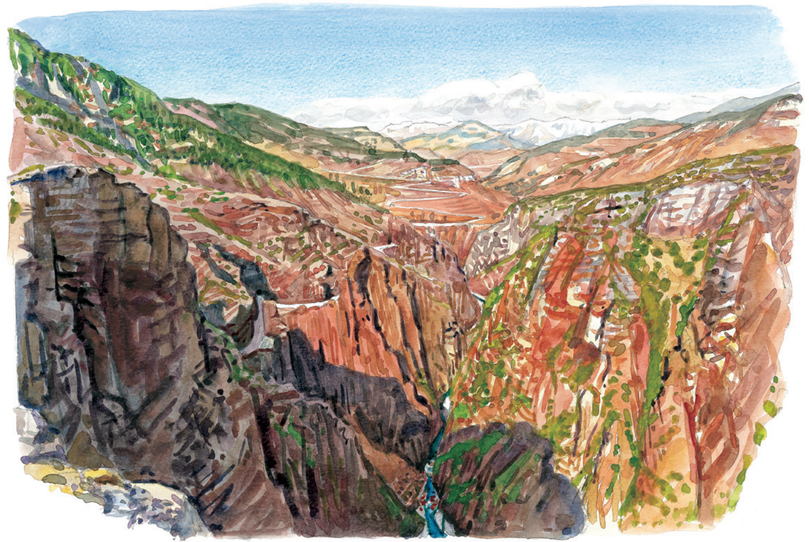
Bienvenue dans la réserve !

« Vous voyez ces deux yeux dans la falaise, face au « point sublime » ? Je viens de là ! J'ai été extrait dans l'une de ces galeries de mine. Mais ce n'est pas mon origine qui m'a valu le qualificatif de « natif », plutôt une raison chimique. Comme je me présente à l'état de métal pur, je suis appelé cuivre natif. Une denrée rare et précieuse… Dès la préhistoire, mes petits filons, inclus dans la roche comme de la dentelle, ont été exploités pour fabriquer des objets de parure ou des outils. Étant malléable, un simple martelage à froid suffit pour me façonner. Récemment, on a redécouvert ce site et constaté qu'il possède une richesse minéralogique exceptionnelle. En 2012, cette réserve de 1 082 hectares est née, englobant le gisement et bien d'autres trésors naturels. Venez admirer ces beautés ! »

La visite commence…

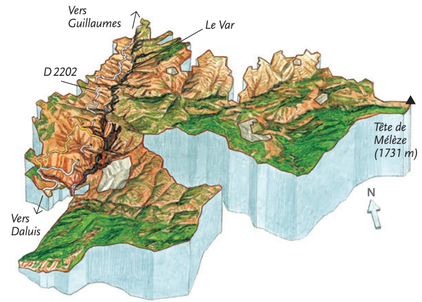
« Avant toute chose, je dois vous conter cette histoire minéralogique extraordinaire. Déjà, je me demande comment les hommes préhistoriques du chalcolithique ou du bronze ancien ont eu l'idée il y a 4 500 ans d'aller dénicher nos filonnets dans des falaises aussi inaccessibles. Mystère ! Peut-être ont-ils trouvé des pépites de cuivre dans le lit du Var et sont-ils remontés jusqu'à leur gîte d'origine, faisant fi des difficultés d'accès. Téméraires, ils l'étaient certainement. Motivés, sans aucun doute, pour creuser à l'aide du feu et d'outils rudimentaires ces roches si dures. Bien plus tard, entre les XVII^e^ et XIX^e^ siècles, les filons les plus riches en minéraux ont été repris à l'aide d'explosifs. Les traces d'argent natif, voire d'or natif, ont sûrement attisé la convoitise.

Cependant, l'exploitation n'a jamais été de grande ampleur. Au final, les anciennes mines de Roua totalisent à peine 210 mètres de galeries. Petites, mais exceptionnelles ! À partir des années 1990, leur exploration méthodique par Gilbert Mari, minéralogiste chevronné, a permis de découvrir leur incroyable diversité : près de 70 espèces minérales s'y côtoient, dont neuf nouvelles pour la science, et ce n'est peut-être pas fini… Cette richesse s'explique par des raisons géologiques. La mise en place des Alpes, en fissurant les roches en place, a permis à de nouveaux minéraux de se former.



Et les pélites, vous connaissez ? Il n'y a presque que cela autour de vous ! Ce sont ces roches rouge lie-de-vin. Riches en fer, d'où leur couleur, elles se sont déposées à l'ère primaire, il y a 280 à 250 millions d'années, dans des plaines sous un climat chaud et humide. Ici ou là apparaissent des petits dépôts de couleur verte qui correspondent à une oxydation différente du fer. Les géologues apprécient de voir nettement la frontière entre ces roches rouges et celles plutôt blanches qui se sont déposées plus tard, à l'ère secondaire, en milieu marin cette fois.

Mais assez parlé de pierres ! Oubliez tout repère, laissez-vous happer par le vertige et la magie de ce canyon spectaculaire… Les gorges de Daluis, qui sont tout autant celles de Guillaumes, n'ont aucun équivalent en France si ce n'est de l'autre côté du dôme de Barrot, dans la vallée parallèle du Cians.

Corniches abruptes, à-pics vertigineux : le petit Colorado niçois est un paradis pour les chamois, qui fréquentent ses vires rocheuses en toutes saisons. D'autres adeptes des milieux rocheux sillonnent également le secteur tels le grand corbeau, le faucon pèlerin, le grand-duc d'Europe, l'aigle royal. Sans oublier les hirondelles de rocher, qui ont fondé dans les gorges la plus importante colonie des Alpes-Maritimes, forte de 150 couples. Dans les anciennes galeries de mines, les chauves-souris, dont les petits rhinolophes, trouvent cavités à leur goût, tandis que le lézard ocellé arpente les landes à buis gorgées de soleil. Plus haut, non loin du sommet de la réserve – la Tête de Mélèze, qui culmine à 1 731 mètres – l'ambiance se fait plus alpine. Là commence le domaine du tétras-lyre et du papillon Apollon.

Des Alpes à la Provence, la nature s'étage au gré de l'altitude, tandis qu'au fond des gorges coule le Var, impétueux et versatile. Il suffit d'un épisode pluvieux pour qu'il vire du bleu turquoise au gris anthracite. Quand il ne change pas son cours… Voyez-vous, il a encore ce privilège de divaguer librement, réinventant son lit au fil des crues. Les anguilles, qui remontent jusqu'ici, doivent le savoir. »